

produisaient 48,000,000 de barils de combustibles pétroliers, alors que les importations s'élevaient à 3,350,000 barils.

La demande de gazoline pour avions a augmenté à un tel point que le Ministère des Munitions et Approvisionnements a dû entreprendre la construction d'usines d'alkylation en vue de la production d'agents de mélange, pour la création de combustibles à haute teneur d'octane pour avions. Sous la juridiction de la Allied War Supplies Corporation, compagnie de la Couronne, la première de ces usines a été entreprise à Calgary en 1942, et a commencé à fonctionner en avril 1943. La deuxième a été construite à Montréal-Est et a commencé à produire en juin 1944. En outre, une fabrique de cumène a été mise en exploitation le 17 septembre 1944 à l'usine de caoutchouc synthétique du gouvernement, "Polymer Corporation", près de Sarnia, Ont.

Caoutchouc.—Les nombreux succédanés chimiques perfectionnés pour remplacer le caoutchouc naturel, dont les approvisionnements ont été supprimés lors de l'entrée en guerre du Japon, peuvent être classés approximativement en deux catégories: les caoutchoucs synthétiques vulcanisés, tels que buna-S, butyl et néoprène, et les résines synthétiques.

Le perfectionnement du caoutchouc synthétique gravite autour des matières premières de caoutchouc synthétique vulcanisé, et la production canadienne de buna-S et de butyl a été entreprise en 1942 à l'usine d'Etat "Polymer Corporation" près de Sarnia, Ontario. Durant les premiers mois, les conditionneurs canadiens du caoutchouc n'employaient le caoutchouc synthétique que pour des travaux d'essai, mais en août 1943 la Régie du caoutchouc ordonna la substitution du buna-S dans les bandages des voitures de tourisme, des petits camions et, dans une certaine mesure, des gros camions. Pour atteindre son rendement annuel de 34,000 tonnes longues de buna-S et 4,000 tonnes longues de butyl, la Polymer a besoin d'environ 400,000 tonnes de charbon, plus de 45,000,000,000 de gallons impériaux d'eau, 19,000,000 de gallons impériaux de pétrole d'éclairage, 25,000,000,000 de pieds cubes de gaz de pétrole, 2,250,000 gallons de benzol, et assez de saumure pour contenir 18,000,000 de livres de sel. En outre, de grandes quantités d'acides, de savons et d'autres matières premières sont employées.

Régie du caoutchouc.—Le caoutchouc naturel étant encore absolument nécessaire aux carcasses des bandages des gros camions de l'armée, de l'aviation et des camions civils essentiels, aux outillages chirurgicaux, à certains ciments et à d'autres fins, les approvisionnements de ce produit sont sérieusement restreints. Le Canada, qui en 1941, avait consommé 60,000 tonnes, a dû se contenter de 10,000 tonnes en 1944. La consommation normale d'avant-guerre était d'environ 35,000 tonnes. En 1944, la consommation globale de caoutchouc et succédanés était répartie ainsi: caoutchouc naturel, 18 p.c.; caoutchouc récupéré, 27 p.c.; caoutchouc synthétique, 55 p.c.

Les approvisionnements existants de caoutchouc naturel, de même que la production de caoutchouc synthétique, ont été réservés pour fins directes et indirectes de guerre et pour les besoins civils essentiels.

Comme conséquence des mesures adoptées par la Régie du caoutchouc, la moyenne de consommation de caoutchouc brut pour fins civiles en 1943 est environ 10 p.c. de ce qu'elle était avant la guerre.

Cette économie de l'approvisionnement inestimable de caoutchouc n'est pas attribuable seulement aux règlements restrictifs. Elle a été réalisée en grande partie par l'usage de succédanés et de caoutchouc récupéré dans la fabrication de centaines d'articles essentiels, y compris les fournitures de guerre.